



La galerie dorique et le mur du deuxième jardin : une unité architecturale du Château-Neuf

La galerie dorique, avec ses niches et ses rampes descendantes, est actuellement l'emblème des vestiges du Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye protégés au titre des Monuments historiques. Au début du XVII^e siècle, l'actuelle rampe des Grottes appartenait à un vaste et majestueux ensemble constitué de sept terrasses qui descendaient jusqu'à la Seine¹. La galerie toscane, comprenant aussi des grottes à automates hydrauliques, a été détruite avec la 4^e terrasse. Cependant, un peu plus bas, une autre avancée aux grands murs de soutènement, salles voûtées et rampes descendantes existe encore, dissimulée par des arbres.

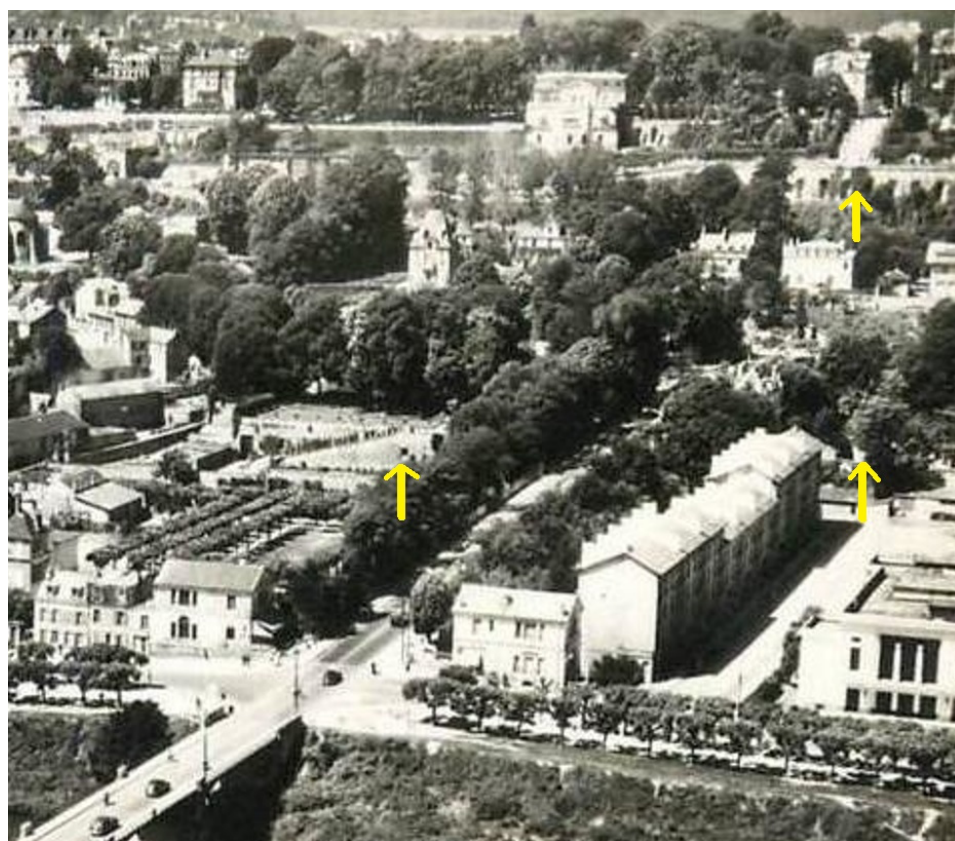


Figure 1 : cet extrait d'une vue aérienne faite en 1950 montre que les avancées centrales et leurs rampes pour chacun des murs de soutènement sont bien parallèles comme sur les gravures du XVII^e siècle : en haut côté Saint Germain, la 2^{ème} terrasse (galerie dorique et rampe des Grottes) et, plus bas, côté Le Pecq, le mur divisé en parties sud et nord de l'avancée de la 6^e terrasse (jardin en pente, 2^e jardin).

Ces vestiges construits constituent une unité architecturale historique témoignant de la pérennité et de l'authenticité des terrasses du Château-Neuf.

(Le Pecq, CPA Généanet)

En 1836, la route des Grottes, actuelle avenue du maréchal de Lattre de Tassigny, D 190, a coupé en 2 parties le jardin d'eau dit des Canaux : sud (à gauche) et nord (à droite) du site historique des terrasses du Château-Neuf. Ensuite, après un virage vers le nord des jardins, de la 6^e à la 5^e terrasse, puis vers le sud et la 4^e terrasse, la route en écrasant la galerie toscane, passe au pied de la galerie Dorique. Or, cette galerie, du fait de la pente, dès le passage du pont sur la Seine, est toujours visible à l'entrée de la ville du Pecq en remontant vers Saint-Germain.

¹ Monique Kitaëff, *Le Château-Neuf de Saint Germain-en-Laye*, Monuments et Mémoires publiés par l'Académie des inscriptions et belles lettres, tome 67, Ed. De Boccard, Paris, 1999 ; Emmanuel Lurin (sous la direction de), *Le Château-Neuf de Saint-Germain-en-Laye*, Les Presses Franciliennes (collection « Histoire »), 2010, p. 36-38, 41-43.

Figure 2 : En février 2023, grâce à l'absence de feuilles, ce cliché (collection particulière), réalisé depuis l'avenue du maréchal de Lattre de Tassigny, vers le sud, donne un aperçu de l'avancée du grand mur de soutènement de la 6^e terrasse et de ses ouvertures.

Elles sont utiles pour aérer et donner de la lumière aux salles voûtées souterraines creusées sous l'avancée, alors que le rôle des grottes de la galerie dorique creusées sous l'avancée de la 2^e terrasse est surtout d'ordre artistique.



Figure 3 : Au-dessus des ouvertures (collection particulière, février 2023), l'arc de décharge en pierres est identique à celui repéré de l'autre côté de l'avenue, partie nord de ce mur². Si cet ensemble de pierres témoigne de l'appartenance des parties sud et nord au même mur, il évoque également l'utilisation, par les architectes du roi qui ont suivi Philibert Delorme, des techniques architecturales de leur prédécesseur.

En effet, l'édification de cette terrasse, après 1600 était postérieure au début du Château-Neuf commencé sous Henri II en 1557, cet héritage de Delorme est mentionné par Emmanuel Lurin pour des bâtiments comme ceux de la cour d'honneur.

Diane de Poitiers, favorite d'Henri II, possédait le château de Beynes aménagé en 1559 par Philibert Delorme, avec en particulier, plusieurs arcs de décharge pour les ouvertures³ et un pavillon avec dôme proche de celui du pavillon Henri IV, cette chapelle du roi est de construction aussi postérieure au départ de Delorme.

Eve Golomer

Pour en savoir plus :

Ève Golomer, *Du Pecq à Carrières sous le Château-Neuf de St Germain*, publié en ligne le 25 novembre 2021, 14 pages. <https://www.ville-lepecq.fr/wp-content/uploads/2021/11/Etude-terrasses-Eve-Golomer.pdf>

² Ève Golomer, *Un vestige d'arc en pierres dans le mur d'une terrasse du Château-Neuf de Saint-Germain*, Une page d'archive N° 57, publiée le 9 mars 2022 par Les Amis du Vieux Saint Germain.

³ Bruno Dufaÿ, *Un logis royal de Philibert Delorme construit au château de Beynes (Yvelines)*, Bulletin monumental, tome 160, n°3, 2002, p. 275-297.